

10^e Année — N^o 1 (Nouv. série)

PRIX : 10 centimes.

15 Novembre 1894

Le Mirliton

PARAISANT TRÈS RÉGULIÈREMENT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

Paris, UN AN : 3 fr. Bureaux : Boulevard Rochechouart, 84, au Cabaret du Mirliton. Départ. UN AN : 5 fr.

Directeur : Aristide BRUANT

—

Secrétaire : Fabrice LÉMON

RÉOUVERTURE

AFFICHE DE LAUTREC



84, Boulevard Rochechouart



Notre Directeur a reçu la lettre suivante :

Mon cher Bruant,

Malgré tout le désir que j'aurais de continuer ma collaboration au *Mirliton*, je vois bien qu'il m'y faut renoncer. Mes fonctions de Secrétaire général, l'hiver, à l'Eldorado et à la Scala, l'été, aux Ambassadeurs et à l'Alcazar, absorbent la meilleure partie des quelques heures de liberté dont je dispose chaque jour, et me créent une situation fort délicate vis-à-vis de mes pensionnaires, qui, pour la plupart, sont nos lecteurs ou nos abonnés.

S'ils ne me savent aucun gré des éloges qui leur sont adressés, par contre, la moindre critique m'est immédiatement imputée, et m'occasionne maintes prises de bec qui pourraient prendre fâcheuse tournure, si je n'y apportais autant de patience que de modération.

Fais-moi donc l'amitié et rends-moi le service d'accepter ma démission de secrétaire de la rédaction de notre cher *Mirliton*. Et, en cet instant de la séparation, permets-moi d'adresser un merci très cordial et très sincère à tous nos collaborateurs de Paris, de la province et de l'étranger.

Grâce à eux, à leur dévouement, la tâche m'a été, deux années durant, rendue facile, et je garderai le meilleur souvenir des excellentes relations que nous avons entretenues ensemble.

Bien affectueusement à toi.

FABRICE LÉMON.

Au reçu de cette lettre, notre Directeur était absent de Paris. Sitôt son retour, il a eu une entrevue avec Fabrice Lémon. N'ayant pu le faire revenir sur sa détermination, et ne voulant pas lui donner de successeur, notre Directeur a décidé de rendre au *Mirliton* son ancien format, sa destination et sa périodicité premières.

A dater d'aujourd'hui, le *Mirliton* redevient donc « l'organe de la boîte », comme l'a si joliment baptisé Séverine, le petit canard du cabaret, toujours si diversement achalandé, du boulevard Rochechouart.

Il continuera cependant à tenir ses lecteurs au courant des faits et gestes du théâtre et du café-concert, relatant, en un court memento, les événements artistiques les plus saillants du mois écoulé. Tout esprit de critique étant écarté de cette rapide revue mensuelle, notre collaborateur Fabrice Lémon a accepté de s'en charger et de demeurer ainsi parmi nous.

Enfin, le *Mirliton* paraîtra le 15 de chaque mois, et sera adressé à nos anciens abonnés jusqu'à concurrence du nombre

de numéros qu'ils auraient dû recevoir si nous avions continué la publication hebdomadaire.

(N. D. L. R.)

BRUANDAILLES (1)

Innocent

Oui, Monsieur l'Président, j'braconne, J'maraude aussi, chacun sait ça, Mais j'ai jamais violé personne, Surtout la fille à c'tte femm' là!... Sa fille!... Alle a pris sa volée Sans qu'on la pousse... ah! nom de Dieu!.. Et v'nir sout'nir que j'l'ai violée! Sa fille!... a sortait pas d'mon pieu.

Alle est v'nu' comm' ça, sans qu'j'y d'mande, Un beau soir entre loup et chien. Alle était plat' comme eun' limande; Quant à du néné, y'avait rien. N'empêch' que j'me suis laissé faire, Moi j'suis obligeant et bon fieu... Et pis j'dois êt' eun' bath affaire!... Sa fille!... a sortait pas d'mon pieu.

J'avais beau y dir' : Faut qu'tu t'lèves; Si tu restes là, j'vas m'fâcher. — De quoi? qu'a m'répondait, tu m'crèves, Je m'tiens pus d'bout, j'peux pus marcher. Pendant qu'j'allais tirer d'la marne, Mam'zell' s'allongeait dans l'milieu D'mon poussier... a faisait sa carne... Sa fille!... a sortait pas d'mon pieu.

Et v'là-t'y pas c'tte vieill' noceuse Qui vient sout'nir, mon Président, Que j'yai violenté sa pisseuse... Ah! non!... vrai!... c'que c'est emmerdant!!! Mais d'mandez-y donc qui qu'est l'père? Personn' ne l'sait, mêm' pas l'bon Dieu. Mais c'est eun' putain comm' sa mère!... Sa fille!... a sortait pas d'mon pieu.

ARISTIDE BRUANT.

Les Premières

AU THÉÂTRE

ODÉON. — *Bertrand*, com. 1 a. de H. de Noussanne (15 oct.). — *Fiancée*, com. dramatique en 5 a. de Mme Daniel Lesueur (20 oct.).

BOUFFES-PARIISIENS. — *L'Enlèvement de la Toledad*, opérette en 3 a. de F. Carré, musique de Ed. Audran (17 oct.).

(1) « Ausurplus, Mme Judic a les yeux trop peu mortifiés, le minois trop souriant et la voix trop tendre pour lancer comme il faut ces grosses humanitaires-là. Sincères ou non, le mieux est de laisser ces bruandailles à Bruand... »

Jules LEMAITRE.

(Journal des Débats, 8 octobre 1893.)

GAITÉ. — *Rip*, opérette en 3 a. de H. Meilhac, Ch. Gille, musique de Planquette (18 oct. Reprise).

AMBIGU. — *Fée Printemps*, dr. en 5 a. et 8 tab. de J. Mary (19 oct.). — *Roger-la-Honte*, p. en 3 parties, 5 a. et 9 tab. de J. Mary et G. Grisier.

VARIÉTÉS. — *Mam'zelle Nitouche*, pièce en 4 a. de H. Meilhac, A. Millaud, musique d'Hervé (24 oct.).

NOUVEAUTÉS. — *Les Grimaces de Paris*, rev. en 3 a. de Courteline et Marsolleau, airs de Perpignan (26 oct.).

CHATELET. — *Les Pirates de la Savane*, pièce en 5 a. et 8 tab. d'Anicet-Bourgeois et F. Dugué (26 oct. Reprise).

GYMNASÉ. — *Pension de famille*, com. en 3 a. de M. Donnay (27 oct.).

RENAISSANCE. — *Gismonda*, dr. en 4 a. et 5 tab. de V. Sardou (31 oct.).

PALAIS-ROYAL. — *Un Coup de tête*, com. en 3 a. de A. Bisson et A. Sylvane (3 nov.).

PORTE-SAINT-MARTIN. — *Sabre au clair*, dr. en 5 a. de J. Mary (4 nov.).

COMÉDIE-FRANÇAISE. — *L'Aventurière*, début de Mme Jane Hading (5 nov. Reprise). — *Qui?* com. en 1 a. de P. Bilhaud (13 nov.).

FOLIES-DRAMATIQUES. — *Tout Paris en revue*, revue en 3 a. de Blondeau et Montréal (9 nov.).

DÉJAZET. — *Mademoiselle Pomme*, 1 a. de Duranty et P. Alexis (13 nov.).

AU CONCERT

SCALA. — *A la Chambrée*, saynète en 1 a. de Matrat et Fordyce (15 oct.).

OLYMPIA. — Réouverture : *La Fée des Poupées*, ballet de Hassreiter et Gaul, mus. de G. Bayeux (15 oct.).

ELDORADO. — Réouverture : *Oménéne*, ballet d'A. Silvestre, mus. de Désormes (24 oct.).

CONCERT-EUROPÉEN. — *Tournoi d'amour*, pantom. en 1 a. de Tréville, mus. de Schousbot (27 oct.).

PARISIANA. — *Le Portrait*, pantom. en 1 a. de P. Andry, Ch. Aubert, mus. de Péroni (30 oct.).

CIGALE. — Réouverture : *Chez la danseuse*, pantom. en 1 a. de Ch. Aubert, mus. de Monteux (31 oct.).

PÉPINIÈRE. — *Lendemain de première*, pant. à spectacle (9 nov.).



A TRAVERS CHAMPS

CHANSONS BRUTALES

(Suite)

La « Chanson brutale », ce n'est pas à Bruant qu'elle commence. C'est dans les temps vécus, c'est à Athènes, c'est à Rome, c'est à Byzance, c'est aussi dans le xvii^e siècle qu'il faut aller la chercher. Et nous la trouverons, non pas toujours dans les livres des poètes, mais surtout dans les mœurs. La *Chanson brutale*, ce ne sont point des mots ni des mètres qui nous la diront; c'est la grande voix mystérieuse de la vie, tout cet inconnu, tout cet ignoré qui ne s'exprime pas toujours, mais que l'on entend bien si on veut l'écouter.

Laissons de côté des citations qui ne

prouveraient rien; et si vous voulez bien vous souvenir de que nous disions dès le début de ces causeries, que la chanson n'est que l'expression première de l'âme d'un peuple, vous comprendrez que l'important aujourd'hui est de scruter l'âme sans nous arrêter aux paroles.

Quand ils ne parlent point, les peuples pensent et ils agissent. Comment donc ont pensé les anciens, comment ont agi nos pères? C'est toute la question. Allons jusqu'au fond, ouvrons le cerveau du peuple, cherchons-y ce que ne nous donne point toujours la littérature d'une aristocratie intellectuelle, qui ne pensait point avec la foule et qui ne parlait pas pour elle. Marchons au gré de notre fantaisie, un souvenir rappelant l'autre, sans nous astreindre à suivre un ordre chronologique, qui ne nous apprendrait rien de plus; sans pédanterie, surtout; sans prétention, vous le pensez bien, à faire un cours de Sorbonne — en amis qui causent entre eux.

Nous nous targuons de la finesse de nos mœurs, et nous faisons grand cas de la subtilité de notre esprit. Nous n'avons pas tout à fait tort, si nous comparons nos élégances à celles du dix-huitième siècle, trop souvent appelé le Grand Siècle. Ce qui paraissait tout simple en ce temps-là nous ferait bondir, et telles pratiques alors courantes nous soulèveraient le cœur et choqueraient même notre décence. Je ne vois pas en effet, sous la troisième République, une Grande Mademoiselle quelconque consignante dans ses mémoires, comme un événement digne de passer à la postérité et capable de jeter sur son nom un incomparable éclat, que tel jour, à telle heure, M. Carnot l'invitait galamment à le venir voir prendre médecine. Et pourtant, c'est ce que raconte avec une douce et reconnaissante émotion Mlle de Montpensier dans ses Mémoires (1) de la faveur dont daignait l'honorer son cousin Louis XIV... Oui, c'étaient là les spectacles que l'on offrait à nos délicats aïeux, parmi les lambris dorés. Ne soyons pas la dupe de notre imagination. Allons à Versailles, entrons dans ces salles merveilleuses où nous nous plaisons à retrouver la silhouette de grands seigneurs au chef orné de perruques « in-folio », comme dit plaisamment Théophile Gautier, à revoir de petits pieds finement chaussés glissant sur les parquets cirés, et des robes de satin voltigeant au milieu des habits dorés.

(A suivre.)

MAURICE LEFÈVRE.

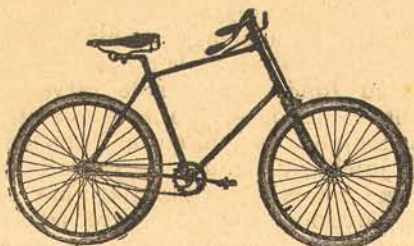
(1) Un vol., Ollendorff, éditeur.

Grande Fabrique de Vélocipèdes P. FAGEOT Aîné

CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

47-49, Boulevard du Nord, 51-53
LYON

IMMENSE SUCCÈS DU ROI DES PNEUMATIQUES



STOCK CONSIDÉRABLE DE MACHINES
pour la Vente et la Location

Atelier spécial de réparations pour tous systèmes

Grand assortiment de pièces détachées pour des industriels s'occupant de la fabrication ou de la réparation des machines.

GROS — DÉTAIL

Par tous les temps!

PHOTOGRAPHIE D'ART

PAUL SECAU

53, Rue Rodier, 53

ATELIERS AU PREMIER

CHEMINS DE FER DU NORD

Services directs entre Paris et la Hollande

Trajet en 10 h. 1/2.

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 et 11 h. du soir.

Départs d'Amsterdam, à 7 h. 20 du matin, midi 30 et 5 h. 35 du soir.

Départs d'Utrecht à 7 h. 58 du matin, 1 h. 11 et 6 h. 14 du soir.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

VOYAGES DANS LES PYRÉNÉES

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le Centre de la France et les Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire.

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montrejeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire.

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan,

Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3^e itinéraire.

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

DURÉE DE VALIDITÉ : 30 JOURS.

Prix des billets : 1^{re} classe, 163 fr. 50.
2^e classe, 122 fr. 50.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 o/o du prix du billet.

Il est délivré, de toute gare des Compagnies d'Orléans et du Midi, des Billets Aller et Retour de 1^{re} et 2^e classe à prix réduits, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

Avis. — Ces billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

MÉDITERRANÉE-EXPRESS

L'approche de la saison d'hiver sur les bords de la Méditerranée, qui s'annonce comme devant être exceptionnellement brillante, appelle la reprise des services de luxe combinés entre les Compagnies du P.-L.-M. et du Nord, et la Compagnie des Wagons-Lits.

Nous apprenons que depuis le 6 novembre, tous les *mardis* et *samedis*, a lieu le **Méditerranée-Express**, train de luxe exclusivement composé de voitures-lits et restaurant.

Départ de Paris-Nord à 6 h. 23 du soir, et de Paris (gare de Lyon) à 7 h. 25 du soir.

Arrivée à Marseille le lendemain, à 8 h. 46 du matin, à Cannes à midi 39, à Nice à 1 h. 20, à Menton à 2 h. 25, et à Vintimille à 2 h. 46.

Le retour du **Méditerranée-Express** a lieu les jeudis et lundis, à 6 h. 05 du soir de Vintimille et à 7 h. 23 de Nice. Arrivée à Paris, gare de Lyon, le lendemain à 2 heures de relevée.

Indépendamment du train de luxe, de grands Sleeping-Cars à bogies circulent tous les jours, depuis le 3 novembre, entre Paris-Nord (départ à 7 h. 44 soir) ou Paris-P.-L.-M. (départ à 8 h. 45 soir) et Vintimille.

Un wagon-restaurant, attaché au même train rapide entre Paris-Nord et Paris-Lyon, permet aux voyageurs arrivant d'Angleterre, de Belgique, etc., de dîner en cours de route.

Ce train rapide quotidien arrive à Nice à 3 h. 34 après midi et en repart chaque jour à 2 h. 05 pour rentrer à Paris-P.-L.-M. le lendemain à 9 h. 15 du matin et à Paris-Nord à 10 h. 15.

Le rapide quittant chaque soir la gare de Lyon à 8 h. 25 comprend également un grand Sleeping-Car à bogies, pendant toute l'année, dans sa composition.

Disons enfin à nos lecteurs qu'aussitôt que l'affluence des touristes le demandera, le train de luxe **Méditerranée-Express** deviendra tri-hebdomadaire, puis quotidien, avec son double départ des gares du Nord et de Lyon.